



Prises de Bec

Pap Ndiaye

# A rude école

Macron lui a fait rétablir les maths en option en première, après lui avoir fait une démonstration de calcul politique en le nommant.

**I**L N'A PAS ENVIE d'explorer tout de suite, normal. Alors il se tait, Pap Ndiaye, et il sourit. Au Conseil des ministres, il est là, assis sagement. A Marseille, il écoute le Président promettre le retour optionnel des maths en première. Une annonce du niveau d'un secrétaire d'Etat, mais tant mieux s'il est content, le Président. Pap Ndiaye s'en moque, de jouer les utilités. C'est un placide. Et il est bien trop malin pour ne pas savoir ce qu'il fait là.

« Macron est très content de son coup. Il a pris comme une défaite le vote massif des quartiers en faveur de Mélenchon, alors la nomination de Pap sert à les démobiliser, maintenant que Zemmour est marginalisé. Dans le fond, Macron s'en moque, de Ndiaye. Il s'en sert pour avoir la majorité absolue aux législatives et ne pas dépendre d'Edouard Philippe. Quand Ndiaye sera essoré, il le balancera... » veut croire un député LRM.

Mais ceux qui connaissent l'universitaire assurent qu'il ne se fait pas trop d'illusions : « Avec son arrivée Rue de Grenelle, lui aussi a réussi son coup : un Noir a été nommé à un poste crucial et visible au gouvernement. Le chemin de croix pour la suite, il s'y attend, évidemment », rectifie le socialiste Jean-Christophe Camba-

délis, qui le connaît depuis leurs années trotskistes.

Une union « win-win », comme disait Royal, mais à haut risque pour Ndiaye. « Pour lui, cette fonction pourrait être une machine à baffes. Il donne des gages aux blanquéristes ? Mélenchon, les indigénistes et autres décolonialistes vont le mordre aux mollets. Il fait des concessions aux wokistes ? Hurlements de l'autre camp. C'est un champ de mines, je lui souhaite bon courage ! » pronostique un haut fonctionnaire du ministère.

## Sous haute surveillance

A peine nommé, le nouveau ministre est bien entouré : Jean-Marc Huart, son directeur de cabinet, est un proche de Blanquer, tout comme Julie Benetti, sa conseillère. Et Anne Rubinstein, sa cheffe de cabinet, vient des équipes Macron époque Bercy. Tu es gentil, Pap, tu gesticules pour la galerie, et après tu nous laisses bosser, d'accord ?

Sauf que, les attaques, il connaît. Il en a subi, surtout de la part de son supposé « camp ». Profondément influencé par les Black Studies américaines, il est un compagnon de route du



ciations noires (Cran) depuis sa fondation. Mais, quand le Cran dérive sur un tout autre terrain en saisissant la Commission européenne, en mars 2021, pour s'offusquer des « lois islamophobes françaises », il n'est plus là. Il soutient Assa Traoré - « J'entends un discours de convergence plutôt qu'un discours de clivage et de séparation, un discours qui réclame l'égalité » -, mais, depuis que la sœur d'Adama, décédée en 2016 à la suite d'une course-poursuite avec la police, a développé un partenariat avec Louboutin (plus de 3 000 euros la paire de chaussures avec des cristaux Swarovski), Pap Ndiaye semble moins sensible à sa douleur.

« C'est quelqu'un qui est toujours en lisière », dit Cambadélis. Prudent, fadasse, trop modéré pour les indigénistes ou les décolonialistes, qui rappellent que Ndiaye a fait sa thèse aux États-Unis sur la firme DuPont de Nemours, non sur la culture ou sur le wokisme. Enseignant à Sciences-Po, membre de l'établissement de formation marxiste, Ndiaye ne peut être un véritable allié. Un pied dedans, un pied dehors, c'est son truc. Parfois, il finasse un peu trop : il n'y a pas

de « racisme d'Etat » en France, mais un « racisme structurel »... « Wokisme de salon », tonne l'universitaire Pierre-André Taguieff.

## L'art de se taire

« Pap a ses convictions, mais, ce qui compte avant tout, c'est sa carrière dans des instances prestigieuses, d'où sa prudence », s'amuse un universitaire qui le connaît bien. Il s'est battu comme un lion pour être nommé à la tête du musée de l'Histoire de l'Immigration, avec l'aide de Benjamin Stora, qui l'a présenté à Macron, et de sa sœur, l'écrivaine Marie Ndiaye, une femme aussi talentueuse qu'influente. Il préside aussi la commission Images de la diversité du Centre national du cinéma. En sous-main, il mène des combats qu'il sait arrêter à temps.

« En 2021, une grande exposition, organisée par la Réunion des musées nationaux, célébrait le bicentenaire de la mort de Napoléon à la Villette. La Fondation pour la mémoire de l'esclavage (FME) a mené vigoureusement campagne contre l'expo, en raison du rétablissement de l'esclavage en 1802. Pap Ndiaye, aux côtés de la politologue Françoise Vergès et de l'historien François Régent, a tout fait pour bloquer la manifestation, et il a ensuite fait pression pour que les 40 m<sup>2</sup> de l'exposition réservés à ce sujet soient gérés, non par les Musées nationaux, mais par la FME. Bref, l'histoire des Noirs devait être présentée et contée par des Noirs ! Le conflit s'est réglé au plus haut niveau de l'Etat, et Ndiaye s'est subitement calmé », raconte un fonctionnaire du ministère de la Culture.

Un wokiste très light, donc, qui inscrit ses enfants à l'École alsacienne : c'était tellement disruptif que Macron n'a pas résisté.

Anne-Sophie Mercier

“JOB DATING” : TRENTE MINUTES D'ORAL POUR ÊTRE PROFESSEUR

VOUS DÉSIREZ ÊTRE PROFESSEUR? PRINCIPAL

